



La Gazette d'Atena 78

www.terroir-nature78.org

N° 30

Le bulletin
des adhérents

Novembre 2013 – Février 2014



mâle d'*Osmia cornuta* qui attend la sortie d'une femelle devant son trou nichoir...
(photo Jean-Paul GULIA)

EDITO

Sommaire :

- p. 2 : Assemblée générale
- p. 3 : enquête nationale rapaces diurnes nicheurs
- p. 4 : plantation saules et installation nids d'Hirondelles à Gambais
- p. 6 : journée Effraies avec la LPO à Fontenay-Mauvoisin
- p. 9 : batracodrome des Bruyères à Gambais
- p. 12 : sauvetage d'Effraies à Bazemont
- p. 15 : installation nichoir à Effraie à Boinvilliers
- p. 18 : rubrique cadeau

Cette Gazette n°30 est un passage de témoin, en effet, à partir du prochain numéro, Juliane TILLACK sera la nouvelle Rédac'chef d'ATENA 78 ! Mes obligations professionnelles me réclamant toujours plus de temps, il était hors de question que ce précieux bulletin des adhérents pâtisse de mon manque de disponibilité, j'ai donc préféré passer le relais.

Merci à tous ceux qui participent par leurs articles, par leurs photos, à la qualité de la Gazette, qui existe depuis septembre 2009, et qui permet à l'association de faire connaître ses activités, en plus d'être un album de souvenirs pour les adhérents et un support de diffusion de connaissances !

Merci tout particulièrement à Dominique ROBERT pour sa relecture attentive et son soutien permanent.

Merci également pour vos mots de félicitations et d'encouragements au long de ces premières années de parution, premières car l'aventure continue avec Juliane !

A bientôt sur le terrain !

La future ex-Rédac' chef : Sylvie Valais

**Assemblée Générale
25 janvier 2014 à Houdan**

Les rapports envoyés au préalable par écrit, dans la Gazette spéciale AG, ont été présentés en séance.

Ces rapports ont été soumis aux votes des adhérents, qui ont procédé également au renouvellement du Conseil d'Administration, suivant les dispositions statutaires, sachant que 3 postes d'administrateurs sortants étaient à pourvoir. L'effectif du conseil d'administration est au complet, et de composition identique à l'an passé.

Après le repas pris en commun, les adhérents ont assisté à une présentation de l'enquête nationale rapaces nocturnes de France par Laurent Lavarec, salarié responsable de la Mission Rapaces de la LPO. Cette enquête sera mise en place de 2015 à 2017 et notre association prévoit d'y participer.

Le « *Groupe Action Chevêche* » a renouvelé ses participants et deux nouvelles commissions thématiques se sont constituées : « *Auxiliaires du verger et du jardin potager* » et « *Fête de la Nature* », prévue sur la commune de Rosay en mai 2014, pour préparer cet événement sur le thème des orchidées.

Une adhérente, Isabelle LHERMITTE, a eu l'idée de rassembler les observations ornithologiques des adhérents d'ATENA 78 afin d'alimenter la base de données de Faune IDF, cette initiative a été présentée lors de l'Assemblée.

Lors du 1^{er} conseil d'administration 2014, l'attribution des différentes fonctions a fait l'objet d'un vote, voici le résultat :

				
Anne-Sophie DEMONET, trésorière adjointe	Marie-Christine DUMOUTIER, vice-présidente	Laurent JOUANNEAU, trésorier adjoint	Nicolas MAUPOME administrateur	Dominique ROBERT, président
				
César ROBINEAU Secrétaire adjoint	David SEVE, vice-président	Juliane TILLACK, secrétaire	Sylvie VALAIS trésorière	



ENQUÊTE NATIONALE RAPACES DIURNES NICHEURS Quelques notes de présentation

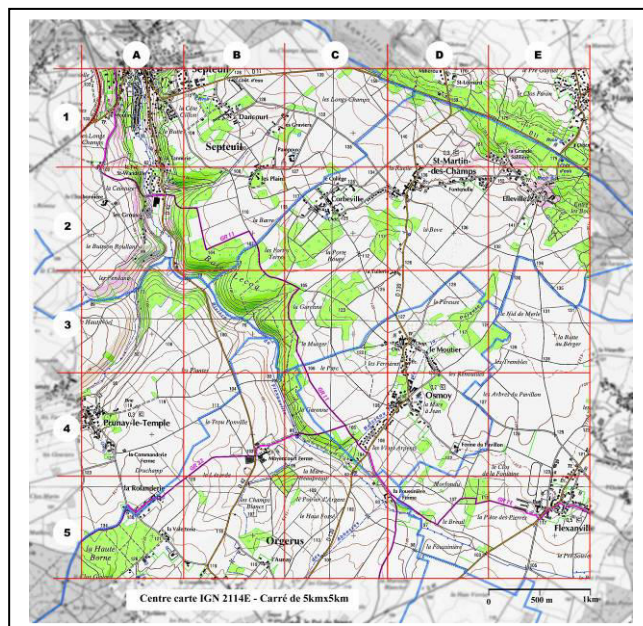
Atena 78 est sollicitée pour participer à l'observatoire rapaces national, en 2014, KESACO ?

En année 2000, la LPO et le CNRS ont piloté une enquête ornithologique nationale, pour évaluer l'état des populations **de rapaces diurnes nicheurs en France**.

Ce très gros travail, impliquant des centaines d'ornithologues, a donné lieu à une publication, qui constitue un socle de connaissance et une référence à une date déterminée, l'année 2000.

A partir de cet état des connaissances a été mis en place un « Observatoire » pour assurer un suivi régulier, mais plus léger, sur une surface limitée. Chaque année, des cartes IGN sont tirées au sort nationalement et l'enquête est reconduite sur cet échantillon de cartes (une dizaine de cartes IGN en Ile-de-France pour l'année 2014).

ATENA 78 assurera donc le suivi de la carte 2114 E, qui se trouve au centre de notre territoire d'activités.



EN PRATIQUE

1- Objectif ornithologique : il s'agit d'inventorier les rapaces diurnes **nicheurs**,

- Recueillir tous les indices permettant de conclure à une reproduction : parades, accouplements, transport de proie, nourrissage de jeunes non volants ou mal volants...
- En déduire/établir le nombre de couples nicheurs, espèce par espèce, au sein du carré.

2-surface et localisation : sur un carré de 5x5km = 25 km², situé sensiblement au centre de la carte IGN 2114^E et réparti sur les communes de Osmoy, St-Martin des Champs, Prunay-le-Temple, Orgerus (voir la carte du carré). Pour info, ce même carré a été inventorié par René Bastien et Dominique Robert en 1999 et 2000 dans le cadre de l'enquête nationale.

3- Espèces concernée localement : en recherchant ces espèces selon **leurs exigences écologiques**, en particulier **le milieu au sein duquel elles établissent leur nid**.

Par ordre d'abondance :

- **Buse variable** : milieu forestier (fabrique un nid -voir plusieurs nids- de branches dans un arbre)
- **Faucon crécerelle** : petits boisements en plaine agricole, villages (ne fabrique pas de nid, la femelle pond dans un ancien **nid de corvidés** -Pie bavarde-Corneille noire- ou dans un **trou de mur** -ferme à Osmoy, Boissets, Neauphlette , **église** à Civry-la forêt, Gresse-y-.
- **Epervier** : boisements en générale (fabrique un nid de branchettes dans un arbre)
- **Busard St-Martin** : plaine agricole, chablis forestiers (niche au sol, avec un semblant de tiges assemblées, piétinées)

Ces 4 espèces sont **sédentaires** et peuvent être observées toutes l'année, avec des parades pouvant commencer en février, en particulier pour la Buse et la Crécerelle.

- **Bondrée apivore**, milieu forestier (fabrique un nid de branches dans un arbre)
- **Faucon hobereau**, petits boisements en plaine agricole (ne fabrique pas de nid, la femelle pond dans un ancien **nid de corvidés** –Pie bavarde-Corneille noire- placé dans un arbre, mais également sur Pylônes Haute Tension à surveiller).

Ces 2 espèces sont **migratrices**, donc arrivent tardivement (mai) et les preuves de reproduction sont souvent établies en juillet et en août seulement.

ÇA S'EST PASSE RECEMMENT :

**Plantation de saules et installation de nids
pour Hirondelles
Gambais le 9 novembre 2013**

Photos Jean-Paul Gulia, Christian Tourniaire

Super journée chez Philippe, maraîcher Bio, au "marais Bourel", le bien nommé durant cet après-midi pluvieux,

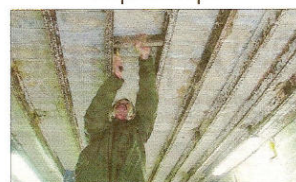
- les pieds dans la gadoue à planter des boutures de saules pour les uns, ou
- les yeux au plafond de l'écurie pour les autres, pour des aménagements favorables aux Hirondelles... nous étions une bonne quinzaine d'adhérents à l'action...

le courrier
de Mantes

13/11/2013

Gambais

Les hirondelles feront le printemps



■ Tout sera fin prêt pour le retour des hirondelles.

Oiseau porte-bonheur et messager du printemps, l'hirondelle est malheureusement en voie de disparition. Philippe Duchemin, agriculteur bio et animateur d'une AMAP, au lieu dit Mocsorris à Gambais, possédait une écurie abandonnée, dans laquelle nichaient une soixantaine d'hirondelles.

Avant fait des aménagements dans une partie de cette écurie pour son AMAP, il lui semblait inconcevable de sacrifier ces oiseaux actuellement en migration en Afrique. C'est pourquoi, il a fait appel à l'association houdanaise dirigée par Dominique Robert,

Aténa78, afin de trouver une solution. Jamais à court d'idées, ces défenseurs de la bio-diversité ont imaginé installer des planchettes dans le plafond afin qu'hirondelles de fenêtre ou de cheminées, les plus rares, puissent dès leur retour fabriquer leur nid en toute quiétude.

Capable de voler plus de 10 000 kilomètres avec pour seul carburant quelques grammes de graisse, ces soixante hirondelles reviendront à Gambais dès le mois de mars prochain afin de s'accoupler et d'annoncer le retour tant attendu du printemps dans le Houdanais.



aménagements pour **Hirondelles de fenêtre** dans l'écurie, pose de planches au plafond pour accrocher les nids (petit matériel de bricolage, découpe, visserie... et planches de 40cm de long par 12/14cm de large)



plantation de boutures de saules, 15 plançons avec installation de protections-grillage vis à vis des lapins et ragondins.





Après Montchauvet, au mois de juillet, cette journée est la 2^{ème} consacrée à la Chouette effraie, pour faire découvrir aux adhérents de la LPO des Yvelines les actions de protection menées depuis 20 ans par ATENA 78. L'objectif est clairement d'aider à constituer un groupe actif d'adhérents de la LPO s'engageant dans la protection de l'espèce sur le département des Yvelines, en s'appuyant sur l'expérience de notre association. Au cours de ces 2 sessions, ce sont donc 65 adhérents de la LPO qui ont bénéficié de cette formation.

**Compte-rendu, par Jacques Coatmeur (LPO-CPN)
et Martine Baudin (Présidente du CPN Vallée du Sausseron, 95)**

Photos Nicolas Maupomé-Atena 78

Le samedi 16 novembre 2013, à la salle des Fêtes de FONTENAY-MAUVOISIN nous étions 2 représentants du CPN. Vallée du Sausseron à assister à une journée d'études consacrée à l'Effraie des clochers, organisée par l'Association Terroir et Nature en Yvelines (Atena 78) et la LPO Ile-de-France.

Accueil :

Dès 9h30, l'accueil des nombreux participants se fait autour d'un café et de gâteaux, puis après une allocution de Mme la Maire de Fontenay Mauvoisin, suivie d'une courte présentation du programme de la journée par Dominique Robert, c'est Laurent Lavarec de la LPO (Mission rapaces), qui présente la biologie de l'Effraie des clochers.

intervention de Laurent Lavarec

En Europe, trois sous espèces cohabitent et peuvent s'hybrider : à l'est *Tyto alba gutata* à l'ouest *Tyto alba alba* et en Corse et Sardaigne *Tyto alba ernesti*.

Les adultes pèsent en moyenne 350 g et sont sédentaires.



Allocution d'accueil de Mme le Maire

L'origine du nom *Effraie* est incertaine, mais pourrait venir de son cri aigre particulier parfois qualifié « *d'effrayant* ».



Une assistance attentive et conquise (photo LPO)

Les jeunes se dispersent à la recherche d'un nouveau territoire, les déplacements moyens (connus grâce au baguage) sont en moyenne de 60 à 80km. Cette dispersion se fait sans orientation particulière (*erratisme*), en fonction des ressources alimentaires et des gîtes disponibles.

A leur maturité sexuelle, dès la première année, mais souvent à la 2^{ème}, 2 couples peuvent s'installer à moins de 500m l'un de l'autre et même beaucoup plus près, surtout quand les cavités se font rares.

Les pontes varient de 5 à 14 œufs, cependant la moyenne est plutôt de 6 œufs. Spécifique à l'Effraie des clochers, une seconde ponte est possible la même année, d'où l'intérêt des nichoirs équipés de 2 chambres distinctes, permettant à la femelle de couver pendant que le mâle assure le nourrissage de la première nichée.

Les proies sont composées à 90 % de micromammifères : campagnols, mulots et musaraignes, aussi en cas de pénurie (principalement enneigement) l'adaptation est difficile et la mortalité importante. L'année 2013, du fait d'un hiver long et pluvieux ayant fortement diminué les populations des micromammifères, a été catastrophique, de nombreux couples ne se sont pas reproduits.



Photo ci-contre, à la pause café, devant un nichoir bi-place

intervention de Dominique Robert

Dominique Robert a ensuite pris le relais pour présenter ATENA 78 et ses actions de protection ;

L'Association Terroir et Nature en Yvelines appartient à la fédération des CPN (Connaître et Protéger la Nature) ; elle est très active dans le quart nord-ouest du département.

L'action de protection des « *rapaces nocturnes* », a démarré il y a 20 ans pour l'Effraie des clochers et 17 ans pour la Chevêche d'Athéna.

Elle se traduit en particulier par la pause de nichoirs :

- 275 pour la Chevêche,
- 125 pour l'Effraie.

Cette action de protection s'appuie sur le concours indispensable des élus communaux pour l'accès aux bâtiments publics (église, donjon, pigeonnier classé...), et des agriculteurs (pour l'accès aux granges, hangars agricoles).

Les nichoirs à Effraie sont répartis pour environ 60 % dans des clochers, 30 % dans des bâtiments agricoles et 10 % dans des centres équestres ou chez des particuliers.

Les nichoirs sont visités de la mi-juin à la mi-juillet (pour la première nichée), et à partir de la mi-septembre (pour la 2^{ème} nichée), avec comme objectif de dénombrer le nombre de jeunes produits chaque année par couple reproducteur.

Ensuite, tous les nichoirs « actifs » (ayant effectivement servis à la reproduction au cours de l'année en cours) sont nettoyés en automne, pour changer la litière.

Chaque fois qu'un nouveau nichoir est installé dans le clocher d'un village, dans la mesure du possible, les élèves de l'école communale sont associés à la fabrication et à l'installation.

ATENA 78 a élaboré un **modèle de nichoir bi-place** (2 chambres de reproduction séparées par un couloir d'accès), permettant ainsi à un même couple d'y élever deux nichées la même année (tous les 2 à 3 ans), lorsque la femelle est en capacité de produire 2 pontes.

Toutes les **ouvertures d'accès**, au nichoir et dans les chambres de reproduction, sont situées **en partie haute**, afin d'éviter les chutes prématurées des jeunes avant l'envol.

Enfin, un système simple d'obturation du trou d'envol par une planche coulissante (horizontalement) permet d'enfermer à l'intérieur tous les occupants, avant d'ouvrir une trappe de visite,

- évitant ainsi qu'une femelle n'abandonne des œufs en période de couvaision,
- que de grands jeunes paniqués ne se retrouvent à terre encore mal volants,
- ou même qu'un adulte ne quitte le nichoir en plein jour et se fasse harceler par des multitudes de passereaux.

Ce modèle de nichoir rend possible son nettoyage, chambre après chambre, sans même capturer les grands jeunes ou les adultes qui s'y trouvent, mais seulement en les faisant passer d'une chambre dans l'autre.

Pique-nique tiré du sac

Après un pique-nique pris en commun, permettant de nombreux échanges, quatre groupes ont été formés pour visiter des sites.

Visites de sites

Au cours de l'après-midi, 5 clochers ont été visités, à Fontenay-Mauvoisin, Prunay le temple, Montchauvet, Neauphlette et Boinville en Mantois, ainsi que 3 bâtiments agricoles... afin de s'instruire *in situ* sur la façon d'installer le nichoir.



Au clocher de Neauphlette, sous la conduite de MChristine Dumoutier et Gérard Carcy



Au clocher de Boinville en Mantois, sous la conduite de David Sève et Nicolas Maupomé

Clôture de la journée

La journée s'est terminée autour d'un verre de l'amitié permettant d'échanger à propos des projets et des perspectives pour aider l'Effraie des clochers.

Laurent Lavarec et Sandrine Fernandez (LPO) ont rappelé que l'objectif maintenant est de développer des actions similaires sur le département. Un groupe local/thématique autour de l'Effraie pourrait être constitué, avec le soutien de la LPO et d'Atena78.



Cette journée a été possible grâce à la *treizaine* d'adhérents d'Atena 78 qui l'ont animée et qui sont vivement remerciés :

Louis Aubry, René Bastien, Gérard Carcy, Claire Cottet, MChristine Dumoutier, JPaul Gulia, Béatrice Le Moën, Nicolas Maupomé, Dominique Robert, David Sève, Juliane Tillack, JLuc Vandeveldel, Karine Van der Woerd,

Compte-rendu complété par Sandrine Fernandez (LPO) et Dominique Robert (Atena 78).



CAMY
Communauté d'Agglomération
de Mantes en Yvelines
Semaine 14-20 novembre 2013

NATURE

itm ACTUALITÉ

UNE CHOUETTE JOURNÉE !

Samedi 16 novembre, la salle communale de Fontenay-Mauvoisin accueille une opération de sensibilisation à la protection des chouettes effraies. L'Association terroir et nature en Yvelines-Atena 78, la Ligue de protection des oiseaux et la commune accueilleront le public à partir de 9h30 pour une conférence projection qui présentera le mode de vie de l'espèce et la façon de la protéger. La chouette est en danger du fait de l'agriculture intensive qui fait disparaître haies, talus et appauvrit ses ressources alimentaires. Elle a par ailleurs du mal à se loger car les fermes disparaissent, sont rénovées, fermées et les clochers grillagés. L'après-midi, 4 groupes d'une

dizaine de participants visiteront clochers et hangars agricoles des alentours pour former et transmettre leur expérience concernant la pose de nichoirs.

**Infos auprès de Dominique Robert, président d'Atena 78 :
terroir-nature78.org**



le courrier de Mantes

Fontenay-Mauvoisin

Un chouette exposé

Une matinée pour la chouette. Samedi 16 novembre, l'association Atena 78 et la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) ont fait un copieux exposé sur la protection de la chouette effraie.

Laurent Lavacoe de la LPO et Dominique Robert, le président d'Atena 78, ont expliqué à la cinquantaine de participants les solutions pour sauver cette espèce en danger.

En effet, la chouette se couche dans des troncs creux, des granges ou des clochers. Or, ces arbres sont abattus par les forestiers, les vieilles bâtisses sont rénovées et deviennent des résidences habitées et 90% des clochers sont grillagés dans les Yvelines. Engagée depuis vingt ans dans la lutte pour la sauvegarde de la chouette et des chauves-souris, Atena 78 encourage élus ruraux et agriculteurs à faire en sorte que chaque village possède un gîte pour la chouette effraie.

Dominique Robert a expliqué comment trouver le meilleur endroit pour recevoir



Dominique Robert détaille la fabrication d'une niche.

l'animal, à l'abri des fouines et d'un éclairage trop important, que ce soit sur une église, dans un centre équestre, chez un exploitant agricole ou un particulier. Pour cela, il suffit de fabriquer une niche dont le plan est précis et très réfléchi. On la dispose de telle sorte que les nuisibles ne puissent y pénétrer, l'espèce étant uniquement réservé à la chouette effraie.

Atena 78, qui compte 125 niches dans les Yvelines, espère rallier à sa cause le plus

de particuliers et de maires possible. Marie-France Fix, maire de Fontenay-Mauvoisin, a déjà installé une niche pour chouette effraie, fabriquée par les élèves de l'école. Elle en appelle à ses collègues pour qu'ils fassent de même.

T. D.

BATRACODROME A L'ETANG DES BRUYERES A GAMBAIS

Par Nicole et Jean-Jacques MEYER



Mise en place du batracodrome

Pour la 6^{ème} année consécutive, le batracodrome des Bruyères a été mis en place, sur la route départementale 112, de Gambais à Gambaiseuil au cours du mois de février 2014.

Rappelons l'enjeu : sauver plus d'un millier de batraciens, (1119 exactement en 2013), grâce à un barrage en plastique qui les empêche de s'engager sur la route et un système de capture dans des seaux placés au pied de la bâche et dans lesquels les amphibiens tombent... jusqu'à ce que chaque matin l'équipe de volontaires les transporte dans l'étang, de l'autre côté de la route, en toute sécurité...

Cette année 2014 a vu l'union de plusieurs partenaires associatifs et institutionnels regroupés autour de cette action en faveur de la biodiversité.

Le Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse s'est chargé comme les années précédentes de la logistique, en subventionnant bâche plastique, cordes, piquets...et après avoir entrepris les démarches administratives auprès du service des routes du Conseil Général des Yvelines.

Les lycéens du CHEP (Centre Horticole d'Enseignement et de Promotion), encadrés par leurs enseignants, sont venus apporter leurs forces vives tout en réalisant des travaux pratiques entrant de plein pied dans leur formation.

Enfin, grâce à nos bons contacts **avec la SNPN** (Société Nationale de Protection de la Nature) qui réalise l'inventaire des mares d'Ile-de-France, cette action a été placée cette année dans le cadre de la « **Journée mondiale des Zones humides** », avec participation de la SNPN à la formation des lycéens du CHEP.

En outre, une importante couverture de presse a largement fait connaître notre action en faveur des Batraciens.



Nicole et Jean-Jacques Meyer précisent les différentes étapes de l'installation 2014 :

- Le 29 janvier 2014, Valérie Guittet chargée de mission « Zones humides », Société Nationale de Protection de la Nature, a fait un exposé sur les batraciens devant 2 classes du CHEP du Tremblay sur Mauldre.
- Le 4 février, ces deux mêmes classes - soit 24 lycéens - ont procédé pour la deuxième année à l'installation du batracodrome à l'étang des Bruyères.



Le côté « aller » a été terminé dans la journée et presque la totalité du sens « retour ».

- L'installation a été terminée le 22 février, avec l'aide d'ATENA 78. C'est la troisième année qu'ATENA 78 participe à l'installation de ce batracodrome.

Le 7 février un premier triton est arrivé. Les nuits étant fraîches, le premier crapaud est arrivé le 21 février et la première femelle le 8 mars. Il y a eu également des tritons et quelques grenouilles rouges.

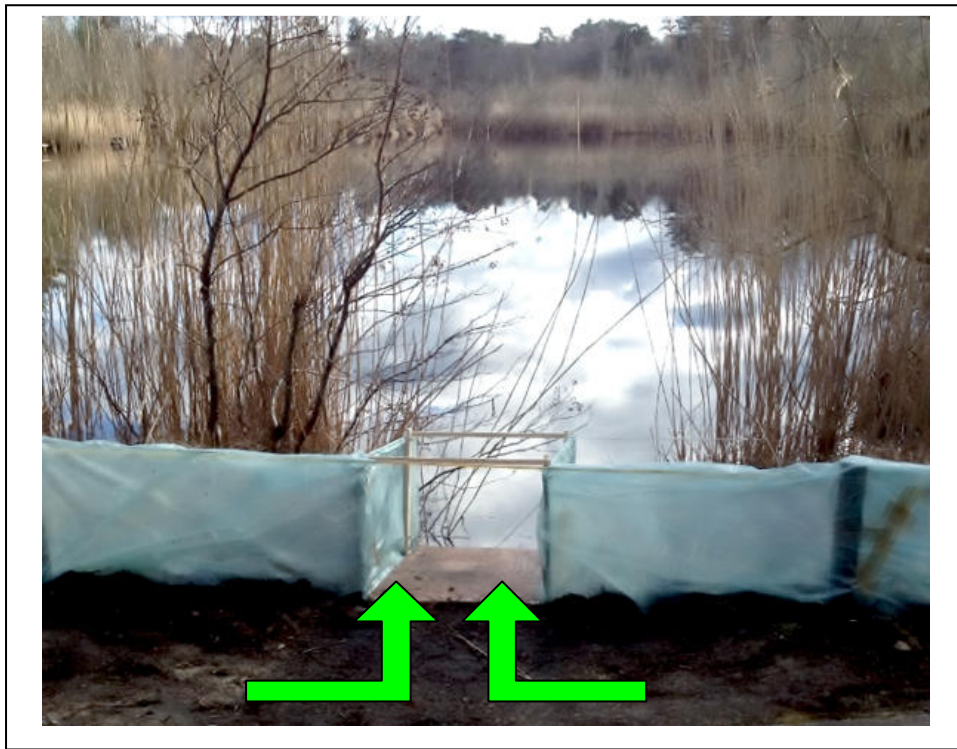
Au 15 mars, plus de cinq cent batraciens ont été sauvés et cela est loin d'être terminé. La grande

migration a commencé le 11 mars.

Encore un bon mois, sans doute, de ramassages.

Une belle action pour la protection de la nature.





Echappatoire et plongeoir à batraciens

Le barrage de chaque côté de la route fait 130m de long et se trouve placé au point de passage où la migration est la plus concentrée... il est néanmoins toujours possible que des batraciens passent au-delà, à chacune des extrémités ; et que certains d'entre eux s'engagent alors sur la route et se trouvent coincés entre les bâches

(de même que l'on voit des mammifères écrasés sur les autoroutes, coincés entre les barrières de sécurité).

Il est également possible que des grenouilles sautent par-dessus le barrage en plastique, qui parfois s'affaisse un peu du fait qu'il est porté par des cordes entre les piquets, et non pas du fil de fer... (décision du PNRHVC pour éviter d'éventuels accidents avec les cyclistes notamment).

Nous avons donc pensé à un « échappatoire » possible en direction de l'étang, de façon à ce que des batraciens coincés entre les deux rangées de bâche trouvent une « issue de secours »... et pour cela des ouvertures dans le barrage ont été aménagées, avec des planches faisant un petit couloir **au-dessus de l'eau**, un plongeoir à batraciens à sens unique, qui ne permet pas de remonter et de revenir sur la route par cette voie.

26 Mercredi 12 février 2014
media.yvelines@lesnouvelles.fr
www.lesnouvelles.fr 01.34.83.37.41

Les Nouvelles de Montfort à Houdan

GAMBAILS

Environnement

Un barrage de 130 mètres pour sauver les crapauds

C'est un étonnant caré qui se dirige mardi matin le long de la D12 vers l'étang des Bruyères. Armés de pelles, de pioches et de seaux, des jeunes et des moins jeunes s'apprêtent à réaliser un barrage un peu particulier.

Un batracodrome, qu'est-ce que c'est ?
 Un batracodrome, communément nommé crapaudrome, est un système de barrage installé pour éviter que les crapauds et autres batraciens ne traversent la route. En effet, lorsque vient la saison des amours, les amphibiens qui ont passé l'hiver à hiberner dans le bois se réveillent en quête de retourner à l'étang où ils sont nés pour convoler avec leur moitié.

Les jeunes du lycée horticoles travaillent activement.

Le barrage de 130 mètres de long est installé sur la route de Montfort à Houdan. Les bénévoles de l'association AteNa 78 ont travaillé pendant plusieurs semaines pour le construire. Le barrage est composé de deux rangées de bâches en plastique, avec des ouvertures pour permettre aux batraciens de passer en toute sécurité.

Un batracodrome ou crapaudrome ?

Le batracodrome est un système de barrage installé pour éviter que les crapauds et autres batraciens ne traversent la route. En effet, lorsque vient la saison des amours, les amphibiens qui ont passé l'hiver à hiberner dans le bois se réveillent en quête de retourner à l'étang où ils sont nés pour convoler avec leur moitié.

Le Parisien

GAMBAILS Le dispositif permet la préservation de l'espèce

10 000 crapauds sauvés des dangers de la route

C'est un étonnant caré qui se dirige mardi matin le long de la D12 vers l'étang des Bruyères. Armés de pelles, de pioches et de seaux, des jeunes et des moins jeunes s'apprêtent à réaliser un barrage un peu particulier.

Un batracodrome, qu'est-ce que c'est ?
 Un batracodrome, communément nommé crapaudrome, est un système de barrage installé pour éviter que les crapauds et autres batraciens ne traversent la route. En effet, lorsque vient la saison des amours, les amphibiens qui ont passé l'hiver à hiberner dans le bois se réveillent en quête de retourner à l'étang où ils sont nés pour convoler avec leur moitié.

Les jeunes du lycée horticoles travaillent activement.

Le barrage de 130 mètres de long est installé sur la route de Montfort à Houdan. Les bénévoles de l'association AteNa 78 ont travaillé pendant plusieurs semaines pour le construire. Le barrage est composé de deux rangées de bâches en plastique, avec des ouvertures pour permettre aux batraciens de passer en toute sécurité.

Un batracodrome ou crapaudrome ?

Le batracodrome est un système de barrage installé pour éviter que les crapauds et autres batraciens ne traversent la route. En effet, lorsque vient la saison des amours, les amphibiens qui ont passé l'hiver à hiberner dans le bois se réveillent en quête de retourner à l'étang où ils sont nés pour convoler avec leur moitié.

le courrier de Mantes

Gambais

Passage protégé pour batraciens

Lancé il y a maintenant six ans, l'action de protection des batraciens à l'étang des Bruyères se poursuit. Mardi dernier, l'association AteNa 78 a remis en place son batracodrome sur la route de Gambais à Gambaiseuil. Objectif de cette opération coordonnée en partenariat avec le Parc national de la Vallée de Chevreuse : sauver près d'un millier de batraciens d'une mort certaine en cas de traversée de la chaussée. En effet, à la fin de l'hiver, les crapauds quittent les bois où ils ont séjourné en léthar-

gie pour aller se reproduire à l'étang.

Pour éviter donc qu'ils ne se fassent écraser, ce barrage est installé au point de passage le plus fréquent. Les batraciens sont alors protégés par un système de bâches en plastique qui laisse passer les animaux en toute sécurité.

Des seaux sont disposés tous les 5 à 10 mètres, expliquant les membres de l'association AteNa 78. Cela nous permet de les capturer au pied de la bâche. Une équipe de volontaires assure alors leur transfert de l'autre côté de la route, pendant environ deux mois.

Sauvetage d'Effraies sur la commune de BAZEMONT

**De clochers grillagés... en granges démontées et brûlées...
ainsi va le sort de la Dame blanche en Ile-de-France !**

Photos René Bastien, Jean-Claude Vesco

Fin d'une histoire

Commune de Bazemont, un hangar agricole à l'entrée du village abritait un couple d'Effraies depuis 13 ans... il avait permis à des dizaines et des dizaines de chouetteaux d'y grandir...



Depuis la nuit des temps, sans doute dès la fin du néolithique, la Chouette effraie a lié son sort à celui de l'homme.

Dès que celui-ci s'est sédentarisé, en cultivant la terre et en dressant ses habitations, il a offert des gîtes dans ses murs ou ses greniers, permettant à différentes espèces de s'y installer.

La Chouette effraie, à l'origine oiseau des falaises, où elle trouve encore des anfractuosités pour se loger (*), a quitté ses abris naturels pour s'installer dans les clochers bien sûr, mais aussi les pigeonniers, les granges et tous les bâtiments ruraux offrant une certaine tranquillité.

Depuis la nuit des temps, l'Effraie est un oiseau des bocages et des régions d'agriculture traditionnelle, faisant sa part à l'élevage, aux prairies et pâtures cloisonnées par des haies...

Tout en profitant de ses nouveaux logis, **l'Effraie a pris sa part dans l'élimination des multiples rongeurs**, mulots, campagnols, rats et souris... ravageurs des cultures et parasites des stocks de grains à la ferme.

Dans cette « association libre et sans contrat », le jardinier et l'agriculteur...comme la Chouette effraie... trouvaient leur compte.

De multiples facteurs sont venus bouleverser cet équilibre dans notre région...

La disparition de l'élevage et la spécialisation de l'agriculture vers une production céréalière intensive...

L'urbanisation systématique des villages, devenus la grande banlieue résidentielle à 50km de la capitale...

Ces facteurs cumulés ont participé à l'élimination de la « ceinture verte » des villages : petits jardins et vergers, petites pâtures cloisonnées par des haies...sont l'objet d'opérations immobilières...

la terre agricole est mangée par l'asphalte et le parpaing !

A Bazemont, un futur lotissement à la porte du village amène à l'élimination de bâtiments agricoles devenus obsolètes.

Mais ATENA 78 rebondit et un nouveau hangar se prépare à accueillir l'Effraie.

(*) Dans notre région, c'est le cas dans plusieurs cavités calcaires de la vallée de la Seine ou celle de la Mauldre, ou encore dans l'ancienne carrière Lafarge de Limay...

Opération sauvetage d'Effraies

ALERTE à la sauvegarde du nichoir se trouvant dans le hangar condamné, Il faut l'évacuer en urgence, avant la date du 20 février où les bulldozers entrent en action.

C'est sans surprise, le jour où nous descendons le nichoir, que nous découvrons le couple d'Effraie au repos dans ses appartements.

Mais problème : dans 2 jours le hangar sera par terre !

Que faire de ces 2 oiseaux qui seront alors en détresse ?

Il faut leur trouver un gîte d'accueil, même provisoire, le temps de replacer leur nichoir dans un autre bâtiment sur la commune.

Une idée germe : dans l'église de Bazemont, nous avons un autre nichoir, installé il y a bien longtemps, qui n'a plus été occupé ces dernières années.

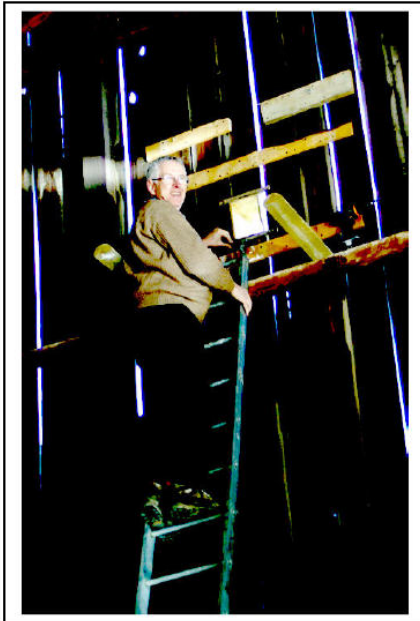


Nous disposons donc d'une solution de repli : le couple d'Effraie est transféré dans le nichoir du clocher... nous allons l'y enfermer durant 3 jours et 3 nuits, en lui fournissant la nourriture provisoire nécessaire, du cœur de bœuf ... Cette solution nous donne un certain répit, le temps de repositionner le nichoir ailleurs dans le village.



Grâce aux bonnes relations de René sur sa commune, des contacts ont été pris et une alternative se présente : une grange située au centre du village est en mesure d'accueillir le nichoir.

La course est lancée : il s'agit de ne pas garder le couple enfermé trop longtemps dans le clocher... de lui restituer au plus vite un nouveau lieu d'accueil dans cette grange et de le libérer et lui laisser le choix, soit le clocher, soit la grange... en espérant toutefois qu'il reste sur la commune.



Dans ce grand hangar agricole en bois, le nichoir est plaqué contre la paroi, son ouverture face à cette dernière, l'Effraie arrivant par l'extérieur, sans avoir besoin de rentrer dans le bâtiment.

1^{ère} opération : faire une découpe dans la paroi en bois (trou d'envol d'environ 15x20cm), qui sera le passage pour entrer dans le nichoir par l'extérieur.

2^{ème} opération : positionner 2 morceaux de chevron de 50cm qui serviront d'assise au nichoir

3^{ème} opération : hisser le nichoir à l'aide d'une poulie jusqu'à son emplacement final ; il est accompagné et guidé à la main au cours de l'ascension.

Trop forts les septuagénaires !!

4^{ème} opération : sécuriser le nichoir sur son assise en le fixant définitivement à l'aide de fils de fer



Le point de vue de l'Effraie au-dessus de la belle vallée de la Rouase

Les nouveaux appartements sont prêts à accueillir un couple d'Effraies à Bazemont

EPILOGUE.

Surprise extraordinaire : le 3^{ème} jour, au moment de l'ouverture du nichoir de l'église, pour libérer le couple provisoirement enfermé, la femelle a pondu un premier œuf qu'elle est en train de couvrir. Donc sauvetage en extremis et « happy end », le couple semble avoir adopté ses nouveaux appartements du clocher.

Un nouveau gîte pour la Dame blanche COMMUNE de BOINVILLIERS

Par Jean-Luc Vandevelde

Bonne nouvelle!

Le 126^{ème} nichoir pour la *Dame blanche* est en place. C'est le clocher de Boinvilliers qui l'accueille.

Revenons sur les différents épisodes de cet événement.

Tout a commencé, le 14 novembre 2013, par la présentation du projet devant le **Conseil Municipal**, qui donne son accord de principe pour l'implantation d'un nichoir dans le clocher de l'église. Ensuite, il convenait de procéder à une **première visite du clocher**, pour évaluer la faisabilité technique du projet : prendre connaissance des lieux et choisir le meilleur emplacement pour le futur nichoir.

Le 21 novembre, nous effectuons donc la visite en compagnie de Monsieur Muller, conseiller municipal.

En pénétrant dans le clocher nous remarquons que plusieurs ouvertures, depuis le bas jusqu'en haut, notamment au niveau des cloches, ne sont pas grillagées. Ce qui explique les abondantes salissures, du fait de la fréquentation par les pigeons, depuis des années.



Jean-Luc devant le trou existant dans le mur, à travers lequel passera la Chouette effraie pour rentrer dans le nichoir.

Après avoir examiné les différents accès possibles, nous choisissons un trou du mur d'assez grande taille (environ 20x20cm), qui servira à la Chouette effraie de porte d'entrée directement dans le futur nichoir. Celui-ci en effet sera plaqué contre le mur et aucun oiseau ne pourra pénétrer dans le clocher ou divaguer dans les combles, le passage dans le mur ne donnant accès qu'à l'espace entièrement clos du nichoir, précisément pour éviter les fientes et salissures diverses.

En l'occurrence, dans le cas du clocher de Boinvilliers, deux visites seront encore nécessaires pour procéder à un nettoyage complet des parties hautes, évacuer 3 sacs de 100 litres de débris et doubler la surface du plancher de plaques d'agglomérés, pour renforcer sa solidité et la sécurité.



Début décembre, il est alors temps de lancer la **partie pédagogique du projet**.

Nous prenons contact avec la Directrice de l'école, Madame Ingrid François, enseignante dans la classe de CP/CE1 et lui présentons ce projet de sauvegarde d'une espèce en difficulté, auquel ses élèves peuvent directement s'associer. Accueil enthousiaste, les différents rendez-vous sont pris pour l'intervention dans la classe : Le 13 janvier 2014, pour une présentation des rapaces nocturnes d'Ile-de-France et leur mode de vie, puis le 27 janvier, pour la fabrication du nichoir avec les élèves.

Le 13 janvier, 1^{ère} animation en classe.

les élèves de Madame François, sont impatients. Ils nous attendent pour découvrir le monde des chouettes et des hiboux : la vue, l'ouïe, le vol silencieux... toutes les adaptations leur permettant de vivre et chasser la nuit.



La présentation de Dominique captive l'auditoire, qui conserve son attention malgré son jeune âge. Une petite récréation et nous poursuivons avec le régime alimentaire et l'étude des pelotes de rejection de la Chouette effraie. Les élèves découvrent leur contenu; crânes et différents petits os du squelette. Tout est mis de côté, délicatement, sur une feuille blanche. Ensuite c'est l'identification des proies consommées, moment difficile, mais grâce aux fiches distribuées aux élèves, on retrouve le nom des espèces concernées.

Les enfants constatent que le régime alimentaire de l'Effraie est constitué principalement de petits rongeurs : Mulots et Campagnols et que l'Effraie est un oiseau très utile pour les jardiniers et les agriculteurs.

Que pouvons-nous faire pour l'aider ? Hé bien, faciliter sa reproduction et mettre un nichoir à sa disposition. Nous en construirons un la prochaine fois !!

Le 27 janvier, 2^{ème} animation en classe et "travaux manuels" durant tout l'après-midi.

Le nichoir est apporté dans la classe en kit et les élèves essaient de rassembler les morceaux pour comprendre son fonctionnement. Après hésitations, discussions, questionnements, le nichoir-puzzle est reconstitué.

Il faut dire que l'exemplaire de Boivilliers est singulier, il a fallu modifier le modèle habituel à "2 chambres" pour le mettre dans un angle de mur, tout en prenant en compte la présence bien gênante d'une poutre.

Le montage définitif s'effectue dans une salle attenante à la classe. Quatre groupes sont constitués, pour venir à tour de rôle participer à l'assemblage. Des parents et grands-parents sont aussi de la partie, pour aider l'équipe d'ATENA 78 et encadrer cette opération, qui s'effectue dans une bonne ambiance et beaucoup d'enthousiasme. Pour beaucoup d'enfants, c'est la découverte des visseuses électriques et autres outils nécessaires à l'assemblage du nichoir.

En fin d'après midi, le nichoir terminé est présenté devant l'ensemble de la classe. Il ne reste plus qu'à faire une magnifique décoration de cette jolie boîte avant sa mise en place dans le clocher.



Toutes les activités de l'après-midi ont été filmées par Jean-Paul, afin de montrer aux parents le travail de leurs enfants, le jour J, lors de l'installation du nichoir dans l'église.



En attendant, les préparatifs continuent dans le clocher : une table-support du nichoir est installée, et en accord avec la Mairie, nous réalisons l'obturation avec du grillage, de toutes les ouvertures des murs du clocher (sauf une qui sera la porte d'entrée du nichoir).

8 février, ultime étape,

Temps gris et froid, mais toute l'équipe d'ATENA 78 est là dès 9h30 pour la mise en place de la logistique de l'opération. On passe des câbles, on installe des éclairages (sous les directives de Jean-Paul). La poulie pour le levage du nichoir est accrochée solidement dans la charpente...

Le nichoir est transporté de l'école à l'église pour être présenté sans son toit au public.



10h45: tout est prêt. Le public arrive et les élèves de la classe sont au premier rang. Dominique est au micro pour l'animation et après les présentations de l'association, le film du montage du nichoir est projeté. Durant le film, nous préparons le nichoir avant son ascension dans le clocher.



le nichoir, plaqué dans l'angle du clocher, juste au niveau du trou dans le mur

Agir pour la biodiversité à Boinvilliers



Photo JP Gullia
Donjon de
HOUDAN

La Dame blanche a besoin de nous !

Avec l'école et la Municipalité
Protégeons la Chouette effraie

Venez assister à l'Installation d'un nichoir dans le clocher

Rendez-vous à l'église

Samedi 8 février - 10h45/12h

Association Terroir et Nature en Yvelines-ATENA 78
Contact : atena78@orange.fr et Site web : www.terroir-nature78.org

Voilà, la mise en place est terminée. Ah si, un petit plus : Madame le Maire donne son « feu-vert » pour une sonnerie de cloche modeste mais néanmoins joyeuse, 3 petits coups pour fêter la mise en place du nichoir !

Nous remercions la municipalité pour avoir été partenaire de cette action de protection de l'Effraie des clochers, ainsi que la Directrice de l'école et tous les élèves de la classe CP/CE1 pour leur participation active à ce projet.

Nous remercions également Monsieur Jean-Marie TETART, député de la 9^{ème} circonscription des Yvelines, pour son soutien à notre action.



La suite ? Peut-être un **heureux évènement** au mois de juin ? et des bébés-chouettes dans le nichoir ?

Avec toute l'équipe d'ATENA 78,
dans la classe Claire, Dominique, Jean-Luc, Jean-Paul,
et en plus dans le clocher, Aurélien, Chrystelle, Christian, Juliane, Louis, Karine, Sylvie

RUBRIQUE CADEAU :

Cette photo de mésange a été prise il y a deux jours chez nous (le 22/02/2014)...

Jean-Jacques MEYER



C'est un jeune épervier de mon quartier. Je le vois quelquefois se précipiter sur les passereaux qui réussissent à se camoufler dans les branchages, par contre les étourneaux ont beaucoup de mal à fuir...

Jean-Paul GULIA

